



Des fresques pour mieux vivre l'hospitalisation d'un bébé

Commencées en 2013, les peintures ont été officiellement inaugurées hier au Centre hospitalier Sud francilien.

CORBELL-ESSONNES

PAR MANON VARALDO

MARQUER une rupture avec l'environnement hospitalier dans le service de néonatalogie. C'est l'objectif des fresques réalisées depuis 2013 par l'artiste peintre Nathalie Bibas au Centre hospitalier Sud francilien (CHSF). Lancées à la demande de l'équipe de néonatalogie du docteur Michèle Garnier, ces réalisations d'un coût total, aménagements compris, de 25 000 €, ont été cofinancées par la fondation Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France.

« C'est notamment grâce aux collectes effectuées par la fondation Pièces jaunes que l'on a pu rémunérer l'artiste », explique Michèle Garnier. « Nous avons 400 projets en pédiatrie par an qui sont proposés à la fondation. Nous avons choisi celui-ci avec le comité, car nous voulions contribuer à l'apaisement des familles qui sont très éprouvées », poursuivent Jean-Luc Lèpan, responsable des projets de la fondation Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France et Danuta Pieter, déléguée générale de la fondation.

DES COULEURS DOUCES POUR APAISER

Des arbres, des oiseaux ou encore la représentation d'une promenade au bord de l'eau. Au sein des unités de néonatalogie, réanimation ou soins intensifs, l'artiste a réalisé 40 pan-



Nathalie Bibas a créé des vasistas dans les chambres du service de périnatalité.

neaux : « Cela représente 1 km². J'ai fait ça en plusieurs tranches mais, si je comptabilise, je suis à huit mois de travail jour et nuit », précise l'artiste. Outre la peinture, elle a personnellement côtoyé ces lieux. « J'ai accompagné mon ami à l'hôpital tout au long de sa maladie. Il est décédé », témoigne, émue, Nathalie Bibas.

Dans l'hôpital sud francilien, 5 500 naissances sont répertoriées par an, dont 1 000 prématurées. « Les parents présentent souvent des symptômes de stress et viennent parfois de très loin. Leur quotidien devient les trajets maison - hôpital. Nos locaux manquaient de gaieté », ajoute le docteur Granier.

Des paysages dans un ton très doux sont proposés aux parents an-

goissés. « Lorsqu'ils arrivent ici, c'est une question de survie. Je sélectionne des couleurs paisibles. En fin de parcours, j'ai mis des touches de couleur : du vert, du bleu, du jaune car les enfants sont en fin de soin. C'est plus joyeux », décrit l'artiste.

Dans les huit chambres du service de soins intensifs, aucune fenêtre n'existait. Pour y remédier, l'artiste a imaginé des vasistas malgré les contraintes : « J'ai créé des ouvertures vers l'extérieur avec des trompe-l'œil », détaille-t-elle.

Pour fêter la fin de ce programme, un goûter pour 370 enfants s'est déroulé dans le self de l'hôpital avec notamment Anaïs Delva, la chanteuse de la bande originale de la Reine des neiges.